

# Parcoursup : les bacheliers inquiets

L'an dernier au 8 septembre, le système Admission post-bac (APB) qui vivait sa dernière année comptait encore 3000 bacheliers sans affectation. En 2018, alors que le ministère de l'Éducation nationale étrenne Parcoursup, le nombre d'aspirants étudiants sur le carreau au moment de la rentrée des classes risque d'être encore nettement plus élevé.

Hier, les chiffres du tableau de bord quotidien du ministère de l'Enseignement supérieur indiquaient que plus de 16000 candidats se trouvaient encore sans affectation. Sans compter les plus de 111000 postulants qui ont été admis quelque part, mais qui ne savent pas pour autant où ils étudieront l'an prochain, car ils préfèrent attendre qu'une éventuelle place se libère dans une filière qu'ils préfèrent.

C'est là qu'est le nœud du problème. Ces futurs étudiants, qui ont

été admis parfois dans plusieurs filières, bloquent des places tant qu'ils n'ont pas définitivement fait leur choix pour l'an prochain. Alors qu'APB demandait aux lycéens de classer leurs vœux par ordre de préférence, bien en amont du bac, Parcoursup leur laisse la possibilité de choisir leur filière une fois connus les résultats d'admission. Une nouvelle procédure qui retarde donc pour beaucoup la date à laquelle ils savent enfin ce qu'ils feront de leur année scolaire.

## Étudiants et familles désespérés

Si le gouvernement se veut rassurant à chacune de ses prises de parole sur le sujet, en avançant qu'une immense majorité d'élèves est assurée de ne pas finir bredouille (ce qui est vrai), il prend tout de même l'embouteillage au sérieux. D'ailleurs, pour tenter de

résoudre le problème, le gouvernement a avancé du 5 septembre au 27 août la date à laquelle les admis devront valider leur choix définitif.

Une mesure qui devrait permettre de débloquer des places, mais qui ne satisfait pas les syndicats étudiants. « Vous trouvez ça normal qu'à quelques semaines de la rentrée, plus de 16000 étudiants n'aient toujours pas d'affectation? », s'agace Louis Benzerrouk, membre de l'équipe nationale du syndicat lycéen UNLSD, et lui-même dans l'attente d'une orientation.

Alors que la plupart des bacheliers sont en vacances, l'heure pour les syndicats n'est pas encore à la mobilisation, qui est prévue pour la rentrée, mais à l'accompagnement des candidats aux études supérieures. « Des bacheliers, mais aussi des étudiants qui se sont réorientés, et aussi de plus en plus de parents se tourmentent vers nous pour



Outre celle des bacheliers, Parcoursup provoque aussi l'angoisse des parents d'élèves. Photo Julio PELAEZ

savoir quels sont leurs recours », explique Louis Benzerrouk. « Nous leur expliquons alors qu'ils ne sont malheureusement pas des cas isolés, mais qu'ils peuvent se tourner vers la Commission d'accès à l'enseignement supérieur, ou le rectorat, car Parcoursup ne men-

tionne pas assez explicitement ces recours. »

Ainsi, en attendant que la situation ne se décante à partir du 27 août, de très nombreux lycéens n'ont d'autre choix que de s'armer de patience.

**Louis FAURE**

TTG26-V1